

Après le 7 et le 8 LE 9 ON CONTINUE !

Étudiant·e·s et salarié·e·s en grève pour tout bloquer

Lundi, nous étions nombreux et nombreuses à l'assemblée générale inter-facs d'Île-de-France pour discuter de la mobilisation et préparer la suite. Ce 7 mars, à l'appel de l'intersyndicale, il faut « mettre le pays à l'arrêt » : oui, mais nous ne comptons pas nous arrêter là ! Pour mettre le pays et la politique du gouvernement réellement à l'arrêt, un jour de grève d'avertissement ne suffira pas : ce que le gouvernement craint le plus, c'est un nouveau mai 68, un débordement de colère qui exige le retrait pur et simple de cette réforme, et plus encore.

Ras-le-bol général ? Grève générale !

Les dates des prochains jours devront permettre de construire et amplifier la mobilisation en se répondant les unes les autres.

Le 8 mars, la journée de lutte internationale pour les droits des femmes, de grève et de manifestation féministe fait pour nous pleinement partie du combat contre la réforme des retraites qui résume tout un monde d'injustice et d'oppression. Le gouvernement lui-même admet que cette réforme est sexiste. Le combat contre la réforme des retraites fait pleinement partie de la lutte féministe.

Pour notre avenir, tous dans la rue le 9 !

Le 9 mars, les organisations de jeunesse et l'AG interfacs appellent à une manifestation pour prolonger la mobilisation. On vend à la jeunesse le SNU, un avenir de chômage et de précarité, de budgets militaires qui explosent pendant que les universités et les services publics s'effondrent. On impose au monde du travail des cadences toujours plus délirantes, des salaires bloqués,

des licenciements. Et aux deux, on dit qu'il va falloir bosser jusqu'à la mort, et accepter le fait que les capitalistes s'engraissent pendant que le caddie au supermarché est chaque semaine plus cher. **Eh bien, face au gouvernement, lycées, étudiants, travailleurs, manifestons ensemble le 9 mars !**

Pour décider des suites : coordonnons-nous !

Dans les jours à venir, pour engager le bras de fer avec le gouvernement, nous aurons besoin de discuter et d'échanger entre nous, de nous coordonner, de décider ensemble de nos revendications et de nos modes d'actions. Pour entraîner derrière nous, il faut que les comités de mobilisation s'élargissent, se réunissent régulièrement, que les comités de grèves apparaissent partout dans le pays, que des liens se tissent, que les étudiants, les travailleurs, se coordonnent entre tous les secteurs, s'organisent sur leurs lieux d'études et de travail. Multiplions dès maintenant les contacts entre étudiants et salariés, par exemple, en nous rendant sur les piquets de grève partout où nous le pouvons. Et dès le 8 mars, nous appelons à nous réunir à nouveau entre universités d'Île-de-France en AG interfacs à Paris 3 (Nation) après la manifestation.

Ce n'est pas au gouvernement, au patronat, ou même aux directions syndicales et aux députés de décider de la suite du mouvement et de notre avenir : c'est à nous de nous organiser, de nous emparer de la mobilisation et de décider !

Le gouvernement n'est soutenu que par une infime minorité de riches parasites, nous avons la force du nombre, et du fait d'être essentiels pour faire tourner cette société.

Manifestation 8 mars

République 14h

AG interfacs 8 mars

à Paris 3 (Nation)

après la manifestation, 8 avenue de Saint-Mandé

9 MARS MANIFESTATION

A L'APPEL DES ORGAS DE JEUNESSE ET DE L'INTERFAC

DÉPART SAINT-LAZARE 14H

LA COORDINATION INTERFACS D'ILE-DE-FRANCE